CHROME
Exposition
Collectif ZAP

CHROME

EXPOSITION
ARTS PLASTIQUES, VIDÉO, PHOTOGRAPHIE, ÉCRITS

PRÉSENTATION | **Démarche de création**

L'exposition *Chrome* est le résultat d'une recherche sur les rapports, influences entre l'environnement extérieur et la créativité artistique.

Pour cela, les artistes ont choisi comme terrain d'expérimentation un milieu extérieur différent pour chacune des quatre saisons, de l'automne 2011 à l'été 2012. Il s'agissait de s'immerger dans ces lieux pendant 1 à 3 jours, pour observer et faire l'expérience des changements temporels, climatiques, lumineux, sonores, végétaux, et chromatiques évidemment.

Ces temps étaient envisagés comme des performances, depuis lesquelles la recherche pouvait se fonder.
« Performances » car les artistes ont construit des personnages : sans parole, coupées de tout rapport avec leur quotidien, l'acte de création leur devenait nécessaire, leur seul mode de communication et de survie.
Les conditions de création ont été plus ou moins « extrêmes » selon les saisons, n'échappant pas à la fatigue, au froid, à la chaleur. Confrontées au vide, au rien, que se passe-t-il alors?
Essayer de trouver la source provoquant l'envie, la motivation la plus profonde, de faire émerger la création à partir des perceptions, de l'instinctif.

> *« En choisissant cette approche globale des matériaux plastiques, photos et vidéo, ce qui nous importait était de mettre le corps au centre, la physicalité et le mouvement comme point de départ de l'acte artistique.*
>
> *Ces matières créées, envisagées en tant qu'objets artistiques elles-mêmes, deviennent alors témoins de ce qui est perçu, saisi dans l'instant, puis retranscrit par les corps à travers ce qui nous semble, ce que nous sentons le plus adéquat à exprimer le moment, l'émotion, la sensation. »*
>
> -Léa, Mélanie et Eugénie-

Chrome est maintenant aussi une performance-spectacle, où les trois personnages amènent le public à observer avec curiosité, à entrer dans une nouvelle temporalité.

LES PHOTOGRAPHIES

12 photographies argentiques noir & blanc, tirage manuel sur papier baryté
12 photographies argentiques couleurs
Formats : 15cm x 23cm

Photographies prises avec un appareil argentique Canon AL1, objectif 50 mm, nombre de prises de vues limité à 24 par saison (12 en couleurs et 12 en noir et blanc) avec comme intention qu'elles puissent toutes finalement être montrées.
Tirages des photographies en noir et blanc réalisés manuellement en laboratoire.

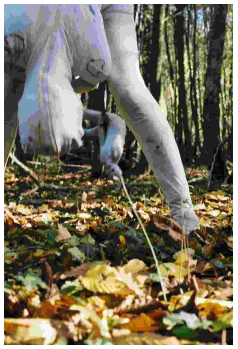
Capter l'instant, l'arrêter, le figer, en choisir les contours et les cadrages : nous faisons l'expérience de la composition instantanée à travers la photographie.
Chaque acte est irrémédiable. Chaque fois que nous déclenchons l'appareil, ce moment capté est rendu éternel.
À travers la photographie, nous prenons conscience encore plus clairement de la portée de chacun de nos actes et de leurs conséquences.
Nous rendons évidente l'expérience de l'improvisation qui est la nôtre : l'importance des choix que nous faisons en chaque instant.

L'observation est au cœur de notre processus.
Prendre le temps, porter le regard sur des détails : la nature, les autres, soi-même...
Développer notre sens de la composition mais d'une façon toute particulière, très intuitive, instinctive, en faisant confiance aux hasards, aux "erreurs", aux coïncidences...
Car il n'y a pas d'erreur. Chaque instant, chaque acte posé porte en lui sa vérité simplement parce qu'il est. Sa réalité le rend légitime, et il entraîne dans son sillage l'instant suivant, qui en entraîne un autre, et encore un autre...

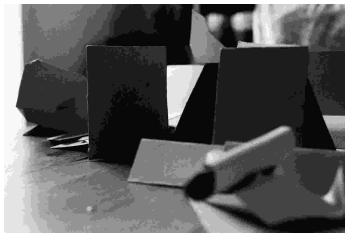
« Et où suis-je, moi, dans la composition qui englobe tout, au moment où je prends la photo?
Je fais partie de l'image. Je suis dedans. Mon corps, ma posture, quand je tiens mon appareil, et que je cherche la bonne prise de vue, sont en soi une composition, et j'essaie d'en être consciente.
Mon état de corps, mon rapport au temps, sont autant d'expériences qui me marquent, aussi bien quand je reste de longues minutes autour de mon sujet à en trouver le bon angle et le bon moment, que quand je me retrouve dans la pénombre du laboratoire, à questionner en permanence ce temps, pour faire apparaître l'image qui me satisfasse. »

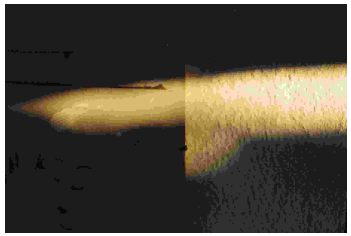
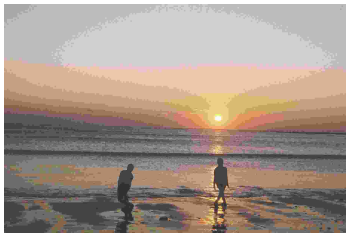
-Mélanie-

Saison 1 -automne



Saison 2 -hiver



Saison 3 -printemps

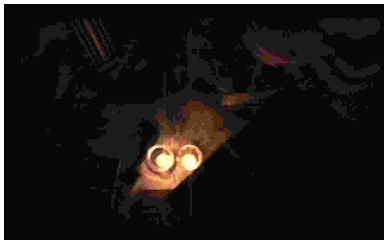
Saison 4 -été

La vidéo

Durée : 52mn

Une vidéo réalisée à partir d'une petite caméra numérique, enregistrée sur carte SD. Pour chaque résidence de 1, 2 ou 3 jours consécutifs, est utilisée uniquement une carte SD de 2 GB, soit environ 15 minutes de film par saison.

La vidéo comme un état d'être, celui de la mémoire.
Elle figure et transpose le temps, se rythme à l'allure de nos actions, conserve l'instant.
Le temps d'un rêve, le temps d'un souffle.
Comme un animal, *Chrome* ère, observe et vise. Le temps coule toujours. La caméra est exécutée quand le moment s'emballe, quand le moment s'installe.
Le temps, nous avons juste le temps.



L'enregistrement vidéo, comme une peinture en mouvement.
La captation, comme une composition du présent.
L'histoire, comme un éternel renouvellement.

Chrome *utilise la technique du tourné-monté* :

Le **tourné** pour des moments de gourmandise, de séduction, d'éternité.
Le **monté** afin de continuer d'accepter le passé, le passage, la mémoire vivante ; le temps doit être synthétisé.

Le **tourné-monté** devient alors une narration subjective à la mémoire de l'instant, la saisie instinctive. Voir, garder et supprimer. Les vidéos successives deviennent un film, celui de *Chrome*. Il est l'objet d'une expérience intime et précoce.

Chrome filme *Chrome*.

Puis, une narration objective : *Chrome*-vidéo, hors-saisons, devient l'objet documentaire d'une performance naturelle.

« L'accumulation, séquence après séquence des états d'âmes, de situation, et puis de temps à autre, quand la carte mémoire numérique est pleine, voilà que je me détache de Chrome*, je suis le film. Nulle part ailleurs, me voici face à mes propres choix, ça a été convenu ainsi. Silence! Je monte!*

Chrome *m'a permis de faire mes propres choix et de les accepter en tant que tels.*

Mais la question se pose, sans caméra, quelle Chrome *suis-je? »*

-Eugénie-

LA FRESQUE

Gouache, encre, fusain, feutre, crayon... sur papier Tyvek

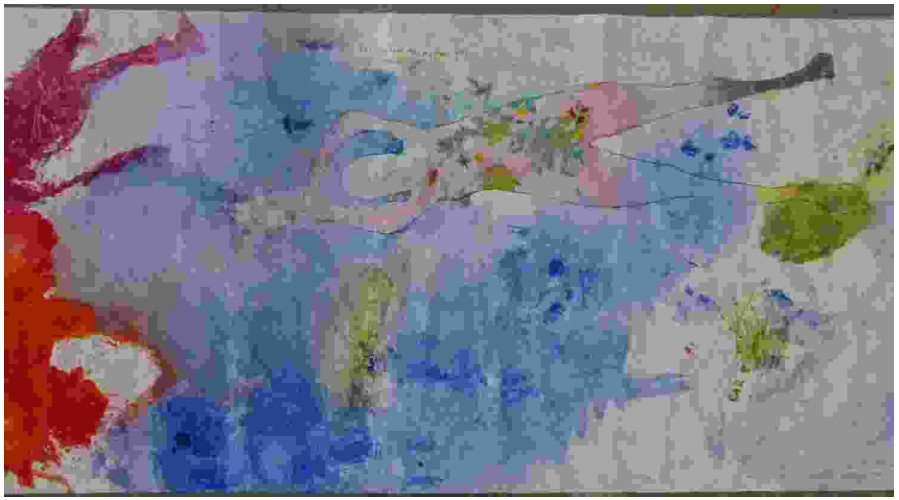
Format : 1m50 x 23m

Déroulée au fur et à mesure des saisons, la fresque a été le tableau géant des artistes.

À l'image de tout le reste, elle était un endroit de création spontanée, toile et miroir extérieur du corps.

Le papier Tyvek a été choisi pour survivre aux quatre saisons, car imperméable et indéchirable. À l'inverse, la gouache, principal matériau pictural, a été choisie pour que la peinture soit perméable aux influences extérieures.

Extraits :



LES ÉCRITS

Stylo à bille noir sur papiers
Formats : 12 feuilles A4, 3 feuilles 15cm x 45cm

L'écriture, trace de nos mémoires de cette expérience forte et unique.

Nous avons décidé, à l'issue de chaque temps de performance, d'écrire librement, sur un format identique pour toutes les trois, ce qui restait en nous de cette expérience.

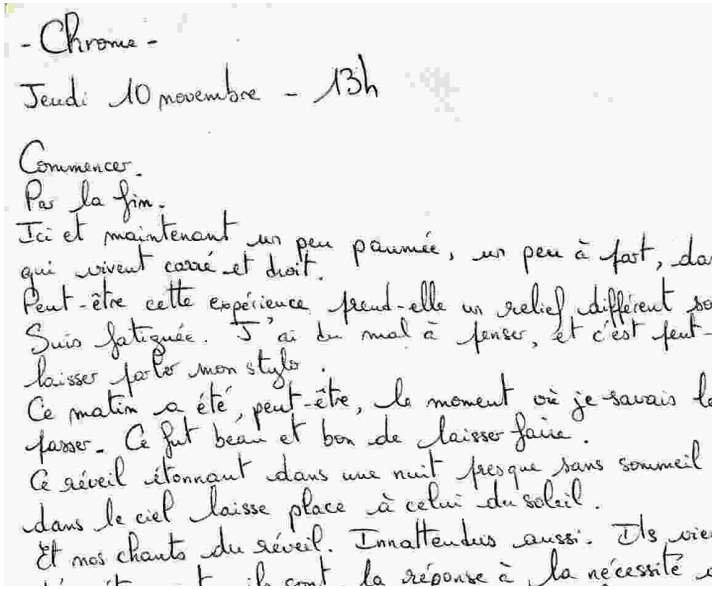
L'écriture était notre moyen de laisser une trace du vécu intérieur ou d'un aspect de ce vécu, et de le partager par la suite.

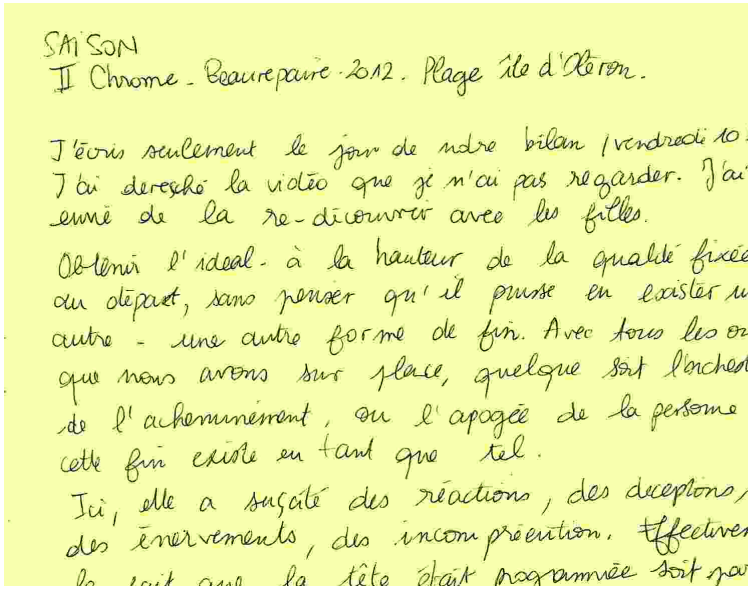
Expérience collective, *Chrome* a été aussi une aventure personnelle pour chacune, intime et profonde.

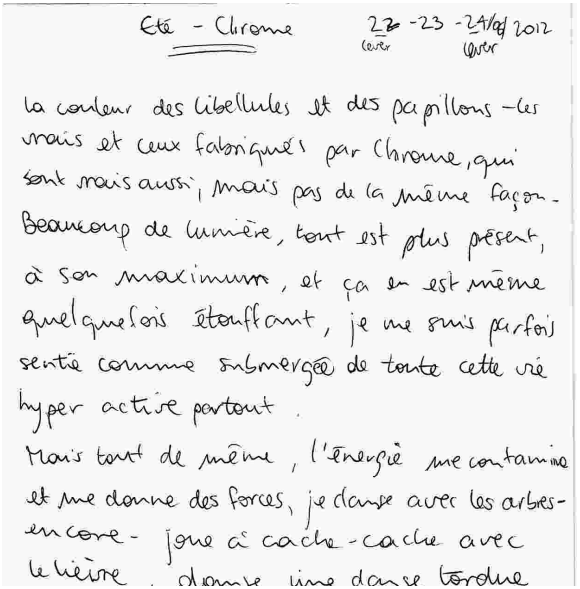
Tout ce qui se passait dans nos têtes, dans nos corps, dans nos perceptions ; nos tensions, nos moments de doute ou d'exaltation, nos douleurs, tout ce qui n'était pas explicitement partagé mais simplement ressenti...

Nous avons pris conscience de nos différences, dans le regard porté sur l'expérience comme dans la manière d'écrire. Et surtout, nous avons perçu combien nous nous enrichissions mutuellement de ces différences, complémentaires pour former l'entièreté de l'expérience de *Chrome*.

Extraits :


- Chrome -
Jeudi 10 novembre - 13h
Commencer.
Par la fin.
Ici et maintenant un peu paumée, un peu à part, da
qui vivent carré et droit.
Peut-être cette expérience prend-elle un relief différent so
Suis fatiguée. J'ai du mal à penser, et c'est peut-
laisser parler mon stylo.
Ce matin a été, peut-être, le moment où je savais le
passer. Ce fut beau et bon de laisser faire.
Ce réveil étonnant dans une nuit presque sans sommeil
dans le ciel laisse place à celui du soleil.
Et nos chants du réveil. Inattendus aussi. Ils vie
la réponse à la nécessité


SAISON
II Chrome - Beaurepaire 2012. Plage île d'Oléron.
J'écris seulement le jour de notre bilan / vendredi 10.
J'ai dereché la vidéo que je n'ai pas regarder. J'ai
envie de la re-découvrir avec les filles.
Obtenir l'idéal - à la hauteur de la qualité fixée
au départ, sans penser qu'il puisse en exister u
autre - une autre forme de fin. Avec tous les o
que nous avons sur place, quelque soit l'orchest
de l'acheminement, ou l'apogée de la personne
cette fin existe en tant que tel.
Ici, elle a suçité des réactions, des déceptions,
des énervements, des incompréhension. Effectives
la fait que la tête était programmée soit pa


Été - Chrome 22 - 23 - 24/09/2012
lever lever
la couleur des libellules et des papillons - les
vrais et ceux fabriqués par Chrome, qui
sont vrais aussi, mais pas de la même façon.
Beaucoup de lumière, tout est plus présent,
à son maximum, et ça en est même
quelquefois étouffant, je me suis parfois
sentie comme submergée de toute cette vie
hyper active partout.
Mais tout de même, l'énergie me contamine
et me donne des forces, je danse avec les arbres -
encore - joue à cache-cache avec
le lièvre, danse une danse tordue

LES MANNEQUINS

Gouache, encre, feutre, crayon... sur lycra rembourré de paille et tissus

Les mannequins à taille humaine sont les anciennes « peaux-toiles » des artistes, portées pendant les temps de résidences-performances de chaque saison.

Peaux car envisagées comme telles par les artistes : l'entrée dans le « costume » indiquait l'entrée dans le personnage-artiste et ainsi le début de la performance. Elles sont par endroits usées ou déchirées, marquées par le temps et l'activité humaine.

Toiles car utilisées comme telles lors des performances; au même titre que la fresque, elles ont été un lieu de création.
On y voit les traces de dessin, peinture, éléments naturels, chaque saison plus visible au fur et à mesure que l'on se rapproche dans le temps.

Chaque détail présent sur les mannequins est manifeste de ce qui a été vécu intimement (émotions, douleurs, mouvements) ou des actes d'expression artistique, de communication vers le dehors.

Exemple d'installation en vitrine du CRIJ (Poitiers, 86) pour l'exposition, *Festival Les Expressifs* :

Les artistes

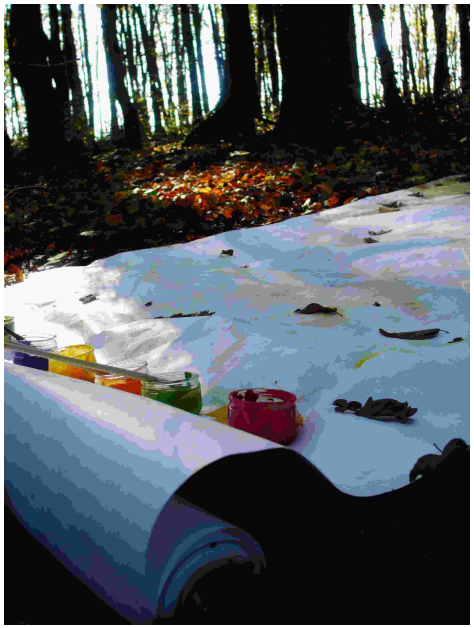
Léa Bonnaud a un parcours en danse contemporaine constitué d'une formation académique (Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers –CRR) et d'ateliers (ceux de l'Université de Poitiers et du Centre de Beaulieu) de 2002 à 2008.
Puis des stages (Claire Filmon, Hervé Diasnas, Lisa Nelson, Mark Tompkins, Olivia Grandville, *Groupenfonction*...) et des cours auprès de compagnies régionales (Pic La Poule, La Cavale) lui permettent de se confronter à d'autres aspects de la danse contemporaine.
En parallèle, un cursus universitaire l'amène en 2006 à une Maîtrise *Représentations Culturelles*, domaine anglophone. Elle en garde un goût pour l'observation et la compréhension du fonctionnement des « mécanismes » du corps – au même titre que l'étude de mécanismes linguistiques, et pour les liens entre l'individu et la société – au même titre que l'étude d'une civilisation.
Depuis 2008, elle danse principalement au sein du *Collectif ZAP.* Tout en continuant de travailler comme danseuse-interprète pour diverses compagnies (*La Caravane K*/Poitiers, *V.O.*/Caen, *Les Bourgeois de Kiev*/Poitiers) sa recherche chorégraphique personnelle s'affine et se dirige vers des formes pluridisciplinaires (liens avec la vidéo, la photographie, la musique, le théâtre) et souvent performatives. Celles-ci sont empreintes de son intérêt à la fois pour la notion d'espace – du corps, scénographique, architectural, les questions d'interactions avec un public et pour la culture pop contemporaine.

Mélanie Jolly est formée à la danse depuis son plus jeune âge. Elle découvre la danse contemporaine et l'improvisation au sein des ateliers de l'Université de Poitiers. Deux rencontres y marquent son parcours: Claire Filmon en 2003 et Hervé Diasnas en 2004. L'approche de l'improvisation d'une part et la technique particulière de la pratique du mouvement dansée d'autre part ont été des révélations dans son parcours, et elle a continué à se former régulièrement auprès de ces deux danseurs. Elle suit les cours de danse contemporaine au CRR de Poitiers de 2004 à 2007.
Parallèlement, elle étudie le piano au Conservatoire de Saintes (17) puis de Poitiers jusqu'en 2006 et chante au sein du Chœur du CRR, puis du Chœur de Chambre de la Vienne.
Danseuse et coordinatrice du *Collectif ZAP*, elle y travaille activement à faire connaître l'improvisation sous toutes ses formes. Elle a fait grandir au sein de cette compagnie son goût pour l'improvisation, et a beaucoup travaillé au développement du Collectif et à son fonctionnement coopératif.
L'improvisation est avant tout pour elle un état d'esprit, une dynamique de vie relationnelle, et elle souhaite rendre sensible les questionnements qui sont inhérents à cette pratique. Son goût pour l'expérimentation la porte vers des projets de création originaux, des partages d'expériences dans tous les domaines artistiques à sa portée (danse, musique, chant, arts plastiques, photographie...).

Eugénie Petit est née en Bourgogne, où elle pratique différents sports à sensation, le théâtre et la musique. En 2001, elle étudie les arts appliqués au lycée Alain Colas de Nevers, où elle obtient d'excellents résultats dans la recherche appliquées, l'étude de cas et l'allemand.
Elle continue sa formation en validant un BTS en communication visuelle au lycée Louis Thuilliers d'Amiens, puis entre à l'École Européenne Supérieure de l'Image de Poitiers.
Progressivement, elle commence à s'investir dans le milieu associatif, autant dans les ateliers danse d' *Aux Arts etc*, que dans ceux de théâtre avec *Théâtros*. En 2007, ces associations se fédèrent, et Eugénie Petit s'engage au sein d'un projet colossal : celui de l'élévation d'une cathédrale en carton à échelle humaine, édifiée à la Soufflerie: le *Collectif 23* prend ses premières couleurs.
Depuis, Eugénie Petit travaille principalement en équipe, selon ses rencontres et ses affinités, cherchant à tester la transversalité des disciplines , la combinaison de supports, quelles que soient leurs natures ou leurs origines.

Le Collectif ZAP

Le Collectif ZAP (Zone d'Appui Provisoire) est une compagnie de danse contemporaine créée à Poitiers (86) en 2006, et basée à Latillé (86) depuis janvier 2010.
Les activités du Collectif s'étendent sur 3 domaines : la création professionnelle, la pédagogie (ateliers, stage, etc), et la pratique/recherche.
A travers ces trois volets, le Collectif souhaite développer et faire connaître l'improvisation, la composition dans l'instant, le contact improvisation et la danse contemporaine, dans la rencontre aussi avec d'autres pratiques artistiques. Le travail de recherche et de création s'articule notamment avec la musique, la parole, le chant.



Fiche technique

Photographies	24 suspensions
Vidéo	Lecteur DVD avec écran 55cm minimum, ou ordinateur avec vidéoprojecteur Casque(s) audio, ou dans un espace calme
Écrits	Suspension à hauteur de lecture, à définir selon le lieu
Fresque	Installation à définir selon le lieu
Mannequins	Installation à définir selon le lieu

Contact

Collectif ZAP

7 rue du Dr Roux – 86190 Latillé
06 37 97 90 71 (Léa Bonnaud)
contact@collectifzap.fr
collectifzap.fr
wordpress.com/chromeinprogress

SIRET 490 753 761 00041 - Licence 2-1036765

Merci à Nyktalop Mélodie / L'EPAV pour le laboratoire photo